

## **Histoire de Paris**

### **Les espaces du politique et les formes de la politisation à l'époque moderne**

Séminaire GRHS-UQAM – IDHE.S UMR 8533 – IHMC UMR 8066 – CRH-EHESS sous la responsabilité de Sophie Abdela, Pascal Bastien, Laurence Croq, Vincent Denis, Nicolas Lyon-Caen, Mathieu Marraud et Vincent Milliot.

Co-organisé par quatre laboratoires de recherche d'histoire moderne et contemporaine, ce nouveau séminaire consacré à l'histoire de Paris entend interroger les différentes formes de participation au pouvoir dans la ville, non seulement par les acteurs institutionnels de la capitale mais aussi, à travers des lieux et des pratiques spécifiques, par des gens sans autorité. Les usages dynamiques de l'espace et les modes d'appropriation de la ville sont fondamentaux à la fabrique de la citoyenneté. Comment se construit le politique, la mobilisation, la solidarité ?

Le séminaire portera une attention particulière aux questions méthodologiques et à l'usage des sources, au profit d'une réflexion générale dont chacun.e pourra tirer profit.

**Les séances se tiendront simultanément en présentiel et en visio-conférence, à Montréal, dans la salle principale du Groupe de recherche en histoire des sociabilités (GRHS-UQAM) et, à Paris, dans la salle de conférence de l'IHMC, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris.**

Inscription obligatoire. Pour les étudiant-e-s de Paris 8 auprès de Vincent Milliot :  
vincent.milliot@univ-paris8.fr

#### **18 octobre 2021**

11h00 Montréal

17h00 Paris

Vincent **Milliot** (Paris 8 – IDHE.S), "Ordre des familles et ordre urbain : les procédures d'enfermement et la construction de l'ordre public à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle"

L'étude systématique des sources policières, notamment des enfermements de famille par lettres de cachet, permet de revenir au fondement du pacte social scellé entre le Roi et les Parisiens à partir de la magistrature du lieutenant de police d'Argenson (1697-1718). Il s'agit ici de comprendre les raisons profondes de l'altération de ce pacte et de la dégradation des rapports entre police et population.

#### **15 novembre 2021**

11h00 Montréal

17h00 Paris

Vincent **Denis** (Paris 1 – IHMC), Le maintien de l'ordre à Paris au 18<sup>e</sup> siècle

La notion d'*ordre public* peut être une entrée pertinente pour analyser comment les relations de pouvoir transforment les formes de la ville. En permettant d'imposer un ordre légitime dans la ville au nom du « bien public », cette notion a joué un rôle variable mais certains dans la composition urbaine, de la micro-gestion des désordres de la rue aux aménagements les plus vastes. Cependant, même si la question de la « sécurité » constitue hier comme aujourd'hui un enjeu majeur, l'ordre de la ville ne peut se réduire à l'ordre construit par la police. Le discours et les pratiques policières ne sont en effet que quelques-unes des modalités des *mises en ordre* de la ville, peut-être les plus visibles et les plus bavardes, mais non les seules.

## 6 décembre 2021

11h00 Montréal

17h00 Paris

Pascal **Bastien** (UQAM – GRHS), « Le vent se lève : les espaces de la colère parisienne, 1780-1789 »

Toutes les émeutes parisiennes n'utilisent pas les mêmes espaces : certaines s'emparent de la ville entière, d'autres se limitent à un voisinage précis ou à une paroisse. Cette séance voudrait d'abord faire l'inventaire de toutes les émeutes s'étant déroulées dans la capitale pendant la décennie pré-révolutionnaire. Puis, à la lumière de ce répertoire, l'occupation de la ville par les émeutiers et la mémoire des lieux insurrectionnels qu'ils revendiquent, directement ou indirectement, permettront de dessiner le cadre des moteurs de la mobilisation et de la contestation politique à Paris, jusqu'à la semaine de tension et de préparation précédant l'affaire Réveillon.

## 7 février 2021

10h00 Montréal

16h00 Paris

Mathieu **Marraud** (EHESS – CRH), « Corporatisme et désordre urbain : les Six Corps des marchands durant la Fronde »

Il est possible de ramener le rôle bien connu des factions, durant la période (Orléanais, Condéens, Mazarins, parlementaires, royalistes...), au rôle nouveau tenu par les corporations dans l'organisation (ou la désorganisation) de la ville depuis le début du XVIIe siècle. Derrière se tient la question de la représentation politique de la capitale, mais aussi la fin de l'intelligence de la ville par son découpage spatial, ce sont les appartenances et les ségrégations corporatives qui la remplacent.

---

## 7 mars 2021

10h00 Montréal

16h00 Paris

Nicolas **Lyon-Caen** (CNRS – IHMC) et Laurence **Croq** (Paris 10 – IDHE.S), De l'appartenance à l'action collective. Fabriques paroissiales, confréries, solidarités au XVIIIe siècle

## 4 avril 2021

10h00 Montréal

16h00 Paris

Nicolas **Lyon-Caen** (CNRS – IHMC) et Laurence **Croq** (Paris 10 – IDHE.S), Les militant.e.s parisiens.ne.s au XVIIIe siècle.

Paris comprend au XVIIIe siècle nombre de corps religieux : une cinquantaine de fabriques paroissiales, une centaine de confréries. Une partie d'entre eux se mobilisent dans le champ politico-religieux, ou en sont soupçonnés, mais tous les corps ne veulent/ ne peuvent se mobiliser collectivement. Par ailleurs, un certain nombre d'individus militent de façon isolée. Notre intervention s'intéresse aux modalités de l'engagement des acteurs sociaux parisiens via leur incorporation ou leur non-incorporation, dans ses dimensions collectives et individuelles. Nous espérons mieux comprendre pourquoi les jansénistes réussissent à bloquer nombre d'initiatives de

l'archevêque de Paris, alors que les soutiens de l'archevêque, du clergé bulliste et des jésuites sont relativement impuissants et peu visibles.  
Cette enquête sera présentée en deux temps.